

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes tous réunis aujourd'hui pour rendre hommage à notre ami, à notre camarade Laurent Parent, 1^{er} adjoint au maire de Saint-Maximin.

Saint-Maximin est en deuil, l'association des élus communistes et républicains est en deuil, le Parti communiste français est en deuil.

Laurent, notre camarade, a été membre de notre parti pendant vingt ans.

Il était membre du conseil départemental de la Fédération de l'Oise.

Cet homme que vous connaissez bien, a toujours été fidèle à ses convictions, s'est toujours engagé auprès de celles et ceux qui en avaient besoin, a toujours apporté son soutien aux travailleurs en lutte.

Laurent était également syndicaliste, il était adhérent à la CGT et délégué du personnel dans l'entreprise dans laquelle il a fait carrière

Il a toujours honoré avec sérieux, compétences, ses mandats électifs successifs.

Laurent entamait son quatrième mandat municipal dont trois en qualité de 1^{er} adjoint.

Il a été candidat aux élections cantonales en 1998 ; il a mis toute son énergie, tout son courage, comme a son habitude, pour porter ses idées, ses propositions, ses projets durant cette campagne.

Comme le soulignait un journal local en 1998, « *Laurent Parent est le candidat des carriers de Saint-Maximin, des lads de Chantilly, des salariés qui prennent le train tous les jours dans des conditions souvent pénibles, des caissières des grandes surfaces, bref de toutes celles et tous ceux qui veulent que leur vie change vraiment.* »

Progressiste convaincu, cet homme ouvert au dialogue, sachant transmettre son savoir, ses expériences, nous manque déjà ; notre parti, notre association des élus communistes et républicains viennent de perdre un des leurs, un homme, un militant comme il en faut pour défendre les valeurs de solidarité, de fraternité indispensables à notre société.

Laurent a su concilier vie familiale et vie militante il savait donner de son temps il savait aimer.

Marie-France, Ludovic, sachez que nous serons toujours auprès de vous.

Mesdames, Messieurs,

Comme le chantait si bien Jean Ferrat, « *C'est un joli nom camarade, c'est un joli nom, tu sais, qui marie cerise et grenade aux cent fleurs du mois de mai. Pendant des années, camarade, pendant des années, tu sais, avec ton seul nom comme aubade, les leurs s'épanouissaient.* »

Laurent, Laurent, c'est terrible, aujourd'hui de te dire au revoir, c'est terrible, tu sais. Mais tu sais, camarade, tu resteras à jamais au plus profond de nos cœurs.

Au revoir Laurent, au revoir camarade.

Jean-Michel ROBERT

Conseiller municipal de Saint-Maximin